

ANALYSE SEMANTIQUE ET RHETORIQUE DE L'ADVERBE DANS LE DISCOURS DU PREMIER MINISTRE MALIEN CHOGUEL KOKALLA MAÏGA A L'ASSEMBLEE GENERALE DES NATIONS UNIES

KOENOU Boureima Alexis
Université Joseph KI-ZERBO
alexiskoenou@yahoo.fr

Résumé : Dans le présent article, nous analysons la portée sémantique de l'usage des adverbes et des locutions adverbiales ainsi que leur valeur pragmatique dans le discours du Premier ministre malien Choguel Kokalla Maïga à la 76^e session ordinaire de l'Assemblée générale des Nations unies. L'étude s'appuie sur les catégories sémantiques dont les plus représentatives sont les adverbes de liaison, les adverbes de temps, les adverbes d'intensité et les adverbes de négation. Ces unités grammaticales, en plus d'assurer l'enchaînement des idées, apparaissent comme une technique de mise en relief, mais aussi l'expression de la satire de la politique sécuritaire des Nations unies en faveur du Mali et un appel à plus d'efficacité des Opérations militaires. Pour l'atteinte des objectifs, nous inscrivons la réflexion dans la sémantique discursive et dans la rhétorique ; ce qui permet d'évaluer le degré de pertinence des stratégies argumentatives incarnées par l'usage des adverbes. Nous partons ainsi du sens vers les effets.

Mots-clés : adverbe et locution adverbiale, sémantique, rhétorique, plaidoyer, satire.

SEMANTIC AND RHETORICAL ANALYSIS OF THE ADVERB IN MALIAN PRIME MINISTER CHOGUEL KOKALLA MAÏGA'S SPEECH TO THE UNITED NATIONS GENERAL ASSEMBLY

Abstract: In this article, we analyze the semantic scope of the use of adverbs and adverbial phrases as well their pragmatic value in the speech of Malian Prime Minister Choguel Kokalla Maïga at the 76th ordinary session of the United Nations General Assembly. The study is based on semantic categories, the most representative of which are likings adverbs, adverbs of time, adverbs of intensity and those of negation. These grammatical units, in addition to ensuring the sequence of ideas, appear as technical of emphasis, but also the expression of the satire of the United Nations security policy in favor of Mali and a call for more effectiveness of military operations. To achieve the objectives, we include reflection in discursive semantics and rhetoric with the aim of evaluating the degree of relevance of the argumentative strategies embodied by the use of adverbs. We thus start from the meaning to the effects.

Keywords: adverb and adverbial phrase, semantics, rhetoric, advocacy, satire.

Introduction : Prononcé le 25 septembre 2021 à la 76^e session ordinaire de l'Assemblée générale des Nations unies, le discours de Choguel Maïga a été consacré à la fresque de la situation sécuritaire de son pays, le Mali et aux raisons qui ont motivé la prise du pouvoir par les militaires. Le Premier ministre a, par ailleurs, présenté les stratégies de lutte contre le terrorisme. Dans la peinture de la situation politico-sécuritaire, qui se veut aussi un plaidoyer en faveur du Mali, il a employé cent cinquante adverbes et locutions adverbiales, dont certains sont revenus comme un leitmotiv. Notre réflexion s'organise autour des questions de recherche suivantes : quelles sont les catégories sémantiques qui dominent l'usage des adverbes et locutions adverbiales contenus dans le discours et quelle en est la valeur ? Les hypothèses suivantes sont formulées : les adverbes de liaison, les adverbes de temps, les adverbes

d'intensité et les adverbes de négation sont les catégories sémantiques les plus représentatives. Ils sont utilisés par l'orateur Choguel Maïga dans une visée pragmatique. L'analyse porte uniquement sur le texte écrit. Les autres paramètres, à savoir la gestuelle, les expressions du corps, les manifestations physiologiques, le style vestimentaire, etc. en sont exclus. Nous nous intéressons, en effet, aux adverbes qui caractérisent le discours et non au discours dans sa totalité. La réflexion a pour fondement théorique la sémantique discursive en ce sens qu'elle s'appuie sur les catégories sémantiques des adverbes pour analyser leur portée dans le discours prononcé par Choguel Maïga. La finalité de l'étude étant l'analyse des effets produits par l'usage des adverbes, nous la faisons reposer également sur la rhétorique. Pour O. Reboul (1991, p. 57), « d'après les Anciens, les genres oratoires sont au nombre de trois : le judiciaire, le délibératif (ou politique) et l'épidictique. Le discours judiciaire a pour auditoire le tribunal, le délibératif l'Assemblée (Sénat), l'épidictique les spectateurs, tous ceux qui assistent au discours d'apparat, comme panégyrique, oraison funèbre ou autres ». De ces trois genres de la rhétorique, c'est le judiciaire que nous choisissons pour conduire l'étude. Toujours pour O. Reboul, le judiciaire accuse (réquisitoire) ou défend (plaidoirie) ». Dans son discours, le Premier ministre malien, à travers un usage abondant d'adverbes et de locutions adverbiales, fait la satire de la situation sécuritaire de son pays en mettant à nu l'inefficacité des Opérations de sécurisation des Nations unies. En même temps, son discours se présente comme un plaidoyer pour le Mali. Une autre raison justifiant le choix du judiciaire est qu'il porte sur le passé « car ce sont des faits passés qu'il s'agit d'établir, de qualifier et de juger » (Aristote cité par O. Reboul, 1991, p. 57). Et l'auteur d'ajouter : « Le judiciaire porte sur le juste et l'injuste. » La démarche méthodologique que nous adoptons pour conduire l'étude est tributaire du cadre théorique présenté plus haut : il s'agit de partir du sens vers les effets. C'est ainsi que, dans la première partie du travail, seront analysées les catégories sémantiques des adverbes du corpus et, dans la seconde partie, leur valeur pragmatique.

1. Description sémantique des adverbes du corpus

Le corpus contient cent cinquante occurrences d'adverbes. Nous appuyons la description de ces unités grammaticales sur les catégories sémantiques dont les plus employées sont les adverbes de liaison, les adverbes de temps, les adverbes d'intensité et ceux de négation.

1.1. Les adverbes de liaison

Dans un texte argumentatif, la cohérence est mue par la logique dans l'enchaînement des arguments tendant vers une conclusion qui est recherchée. Cette cohérence peut s'appréhender dans l'usage d'adverbes de liaison comme c'est le cas dans le corpus. Ces adverbes assurant la liaison des idées sont appelés « adverbes de balisage textuels » par M. Riegel et *alii.* (2016, p. 655). Pour ces derniers, « ils [les adverbes de liaison] soulignent l'organisation générale du discours et facilitent l'orientation du lecteur dans la progression ». Le discours de Choguel Maïga est caractérisé par l'usage d'une trentaine d'adverbes et de locutions adverbiales assurant l'enchaînement des idées, notamment « avant tout propos », « également », « aussi », « du reste », « en effet », « en termes clairs », « en conséquence », « enfin ». Nous reproduisons juste cinq extraits illustratifs.

Je voudrais, *avant tout propos*, vous adresser les salutations fraternelles du peuple africain du Mali et celles du Président de la Transition, Chef de l'État, Son Excellence le Colonel Assimi GOITA. (1^{er} paragraphe)

Je voudrais *également*, en leur nom et en mon nom propre, vous adresser, Monsieur le Président, les chaleureuses félicitations de la délégation du Mali pour votre brillante élection [...] (2^e paragraphe)

[...] *En effet*, malgré les succès indéniables enregistrés par les Forces armées maliennes (FAMA) et leurs alliés, auxquels je rends hommage, les menaces entretenues par le terrorisme et les autres formes de banditisme et

de criminalité transnationale continuent, hélas, à endeuiller notre peuple au quotidien et à menacer les fondements de l'État. (13^e paragraphe)

En conséquence, le paragraphe 12 de ladite résolution autorisait « la MINUSMA à utiliser tous les moyens nécessaires pour accomplir son mandat, dans les limites de ses capacités et dans ses zones de déploiement ». (24^e paragraphe)

En termes clairs, les Nations Unies doivent aider le Mali à lutter efficacement contre la criminalité transnationale organisée afin d'asseoir les conditions véritables de sa stabilisation, gage de la réussite des actions de soutien politique, humanitaire, de développement et de protection des droits humains. (36^e paragraphe)

1.2. Les adverbes circonstanciels de temps

La temporalité, dans le discours du Premier ministre malien, est exprimée par les temps verbaux et les adverbes circonstanciels de temps. Pour M. Grevisse et A. Goosse (2016, p. 1362), « les adverbes de temps situent les faits dans la durée par rapport au moment de la parole ou à un autre repère ». R.-L. Wagner et J. Pinchon (1991, p. 442) précisent que ces adverbes évoquent « une date, une époque, un moment, la durée d'un procès, sa fréquence ». Le corpus est riche d'une trentaine d'adverbes de temps. Nous présentons juste quelques extraits illustratifs.

Huit ans après le déploiement de la MINUSMA, les extraits ci-dessus des résolutions 2100 (2013) et 2164 (2014) sont d'une évidente et d'une brûlante actualité. Les populations maliennes sont exaspérées *aujourd'hui* devant les tueries de masse, les villages rasés de la carte et d'innocents civils fauchés, dont des femmes et des nourrissons *souvent* brûlés vifs. (25^e paragraphe)

[...] Cette situation doit également inciter les Nations Unies à avoir *désormais* une posture plus offensive sur le terrain. (29^e paragraphe)

Le Mali, comme vous le savez tous, accueille sur son territoire une Opération de paix des Nations unies et je voudrais, à nouveau (sic), rendre un hommage appuyé à toutes les femmes et à tous les hommes qui travaillent, sous la bannière de la MINUSMA, dans des conditions difficiles, *souvent* périlleuses pour préserver la paix et pour protéger nos populations civiles. (19^e paragraphe)

Dans les extraits présentés, les locutions adverbiales et adverbes « huit ans après le déploiement de la MINUSMA », « aujourd'hui », « désormais » et « souvent » expriment le temps, plus précisément et dans l'ordre : la durée du procès, une date, un point de départ et la fréquence du procès.

1.3. Les adverbes d'intensité

Selon R.-L. Wagner et J. Pinchon (1991, p. 437), « les adverbes d'intensité déterminent un adjectif, un adverbe, un verbe ou une locution verbale. Ils évoquent le degré plus ou moins haut qu'atteint une qualité, un état, un sentiment, etc. » Notons que les adverbes d'intensité sont encore appelés « adverbes de degré » par M. Grevisse et A. Goosse (2016, p. 1325). Voici quelques passages illustratifs de cette catégorie d'adverbes.

Le Mali souscrit *pleinement et parfaitement* à l'esprit et à la lettre de ce thème [l'espoir], qui résume *parfaitement* les idéaux de notre organisation commune. (6^e paragraphe)

La Transition en cours, sous la conduite de son Excellence Colonel Assimi GOITA, a décidé de s'y engager *fermement*. (50^e paragraphe)

Les adverbes « pleinement », « parfaitement » et « fermement » modifient le sens des verbes « souscrire », « résumer » et « s'engager » conjugués au présent de l'indicatif et au passé

composé. D'ordinaire, ils sont analysés comme des adverbes de manière. Cependant, dans le discours du Premier ministre malien, ils se présentent comme des adverbes d'intensité, dont les équivalents sont « complètement », « tout à fait », « totalement » ; ils traduisent des degrés d'engagement et de satisfaction.

Au sommet de l'État et au sein des populations maliennes, il existe un désir de paix et une soif de sécurité qui font écho à l'exigence d'efficacité des instruments et des mécanismes politiques et militaires mis en place et qui font paradoxalement du Mali un pays *sur*-militarisé mais *très* vulnérable face au terrorisme, devenu un facteur de désintégration de nos sociétés et de déstabilisation des fondements de l'État. (32^e paragraphe)

L'adverbe « sur » dans le mot composé « sur-militarisé » et son homologue « très » modifiant le sens de l'adjectif qualificatif « vulnérable », quoique traduisant chacun un degré élevé, expriment un paradoxe : le Mali est un pays fortement militarisé, mais en même temps très faible face au terrorisme. Dans la seconde partie du travail, nous évoquerons les raisons de cette vulnérabilité en nous appuyant sur certains adverbes du corpus.

En effet, mon pays subit *de plein fouet* les effets des changements climatiques, caractérisés par l'avancée de la désertification et son impact sur la faune et la flore, et l'assèchement de nos fleuves et de nos cours d'eau, l'augmentation du niveau de chaleur, des inondations [...]
(59^e paragraphe)

La locution adverbiale « de plein fouet » traduit le degré des effets des changements climatiques sur le Mali.

1.4. Les adverbes de négation

Une dizaine d'adverbes de négation ont été employés par Choguel Maïga dans sa harangue. Du point de vue morphologique, il s'agit de l'adverbe de négation tonique « non » et de l'adverbe atone « ne » renforcé par les forclusifs « pas » et « guère » (pour emprunter la terminologie de Damourette et Pichon cités par C. Delhay et *alii.*, 2021, p. 33). Ces deux types d'adverbes cohabitent dans l'extrait suivant :

Il *n'existe pas* de sentiment anti-MINUSMA au Mali, pas plus qu'il *n'existe pas* de sentiment anti-Français. *Non !* je le dis sans ambages. Notre peuple *n'a jamais* été et *ne sera jamais* un peuple ingrat. (31^e paragraphe)

L'adverbe de négation « non » et les locutions adverbiales discontinues « ne...pas » et « ne...jamais » réfutent les arguments soutenus par certains hommes politiques et journalistes occidentaux, pour qui les Maliens nourrissent des sentiments contre la MINUSMA et les Français. Selon des auteurs comme C. Delhay et *alii.*, ce type de négation consiste en « une réfutation d'un argument antérieur ». C'est donc d'une négation à valeur polémique que se sert Choguel Maïga.

De mars 2012 à ce 25 septembre où je m'adresse à vous du haut de cette auguste tribune, la situation de mon pays *ne s'est guère* améliorée, malgré le soutien international et la présence sur notre sol d'une Opération de paix de l'ONU, la MINUSMA, et des forces internationales : l'Opération française Barkhane, la force européenne TAKUBA et la Force conjointe du G5 Sahel. (14^e paragraphe)

À la différence de l'adverbe « non » et des locutions adverbiales discontinues « ne...pas » et « ne...jamais » analysés plus haut, et qui traduisent une réfutation, la locution adverbiale discontinue *ne...guère* décrit la situation sécuritaire du Mali sur un ton moins péremptoire.

1.5. Autres catégories d'adverbes

Outre les quatre principales catégories d'adverbes décrites, il en est d'autres qui caractérisent le discours du Premier ministre malien, mais dont la proportion est infime. Ce sont : les adverbes de comparaison, de manière, de modalité et d'affirmation.

Rarement un pays ou une région aura été aussi durement éprouvé par l'empilement des crises *plus que* le Mali et les États du Sahel. (8^e paragraphe)

La locution adverbiale de comparaison « plus que » établit un parallèle entre, d'une part, les pays du Sahel dont le Mali et, d'autre part, les autres pays du monde en matière de sécurité.

Aussitôt installés, nous avons travaillé *ensemble* à l'élaboration du Plan d'Action du Gouvernement de Transition, qui contient un ensemble de mesures dont la mise en œuvre va assurer la prise en charge des préoccupations majeures des populations éprouvées par la crise sécuritaire, politique, sanitaire et économique. (11^e paragraphe)

L'adverbe de manière « ensemble » est employé par l'orateur Maïga pour traduire la volonté du Gouvernement malien de s'appuyer sur les forces vives ainsi que d'autres mouvements pour le rétablissement de la sécurité.

[...] En effet, malgré les succès indéniables enregistrés par les Forces armées maliennes (FAMA) et leurs alliés, auxquels je rends hommage, les menaces entretenues par le terrorisme et les autres formes de banditisme et de criminalité transnationale continuent, *hélas*, à endeuiller notre peuple au quotidien et à menacer les fondements de l'État. (13^e paragraphe)

Dans l'extrait, l'on relève l'adverbe modal « hélas » encore appelé adverbe de modalité ou adverbe de discours. Il fournit des informations sur les sentiments, plus précisément l'amertume qui anime l'orateur.

S'il est établi que l'un des droits fondamentaux des populations est le droit à la sécurité, la garantie de celle-ci est, *assurément*, l'élément de légitimation de l'État aux yeux des citoyens.

L'extrait présenté est caractérisé par l'usage de l'adverbe d'affirmation « assurément », qui appuie la conviction du Premier ministre malien sur les attentes de la population malienne.

La première partie de l'article a consisté au relevé et en l'analyse des quatre principales catégories sémantiques d'adverbes du corpus, à savoir les adverbes de liaison, de temps, d'intensité et de négation. D'autres catégories ont également fait l'objet d'analyse, mais dans une moindre mesure : les adverbes de comparaison, de manière, de modalité et d'affirmation. Quels sont les objectifs recherchés par l'usage abondant de cette classe grammaticale ? C'est la réponse à cette question qui constitue l'objet de la seconde partie de notre réflexion.

2. Pragmatique de l'adverbe dans le développement oratoire de Choguel Maïga

Tout discours, quelle que soit sa nature, vise à agir sur un public, à le persuader. Dans la harangue du Premier ministre malien, l'adverbe constitue l'un des moyens de persuasion. L'orateur critique le manque d'efficacité de la politique sécuritaire des Nations unies en faveur du Mali. Cette satire est, en même temps, un plaidoyer. Ce sont ces deux facteurs qui justifient le choix de la rhétorique, plus précisément le genre judiciaire, pour analyser la portée de l'usage des adverbes du corpus. Pour O. Reboul (1991, p. 57), en effet, « le judiciaire accuse (réquisitoire) ou défend (plaidoirie) ». Par ailleurs, l'une des valeurs incarnées par l'usage des adverbes dans le discours de Choguel Maïga est la mise en relief d'arguments ; toutes choses qui permettent de densifier ses idées.

2.1. Le renforcement d'arguments

Dans la fresque de la situation politico-sécuritaire, le Premier ministre malien s'est appuyé sur une quantité importante d'adverbes, dont certains ont une forte valeur emphatique

en ce sens qu'ils mettent en relief les arguments défendus. Les cas les plus remarquables sont les successions d'adverbes dans des passages bien déterminés. Citons, en guise d'illustrations, ces extraits.

En effet, contrairement aux attentes du peuple malien, l'environnement notoirement terroriste dans lequel la MINUSMA a été déployée en 2013 s'est dégradé continuellement. Au fil du temps, il s'est même métastaté, car les Groupes armés terroristes qui ont envahi près de deux tiers de notre territoire national en 2012 ont été dispersés sans avoir jamais été anéantis. (27^e paragraphe)

Dans le seul passage présenté, l'on note l'usage de huit adverbes et locutions adverbiales, à savoir : « en effet », « contrairement à », « notoirement », « continuellement », « au fil du temps », « même », « près de deux tiers » et « sans jamais ».

Aussi, la nouvelle situation née de la fin de l'Opération Barkhane, plaçant le Mali devant le fait accompli et l'exposant à une espèce d'abandon en plein vol, nous conduit à explorer les voies et moyens pour mieux assurer la sécurité de manière autonome ou avec d'autres partenaires, de manière à combler le vide que ne manquera pas de créer la fermeture de certaines entreprises de Barkhane dans le Nord de notre pays. Cette situation doit également inciter les Nations unies à avoir désormais une posture plus offensive. (30^e paragraphe)

Sept adverbes et locutions adverbiales caractérisent le passage présenté : « aussi », « en plein vol », « mieux », « ne...pas », « également », « désormais », « plus ».

D'autres passages sont caractérisés par la juxtaposition d'adverbes comme dans ces trois extraits :

La 76^e session ordinaire de l'Assemblée générale s'ouvre fort opportunément sur le thème de l'espoir. (5^e paragraphe)

Rarement un pays ou une région aura été aussi durement éprouvé par l'empilement des crises plus que le Mali et les États du Sahel. (8^e paragraphe)

À cette fin, le Mali est engagé à faire sa mue, à travers des réformes, à amorcer sa transformation vers un État stable et prospère, orienté vers le bien-être de ses habitants. Ces réformes ont trop longtemps été différées pour différentes raisons par les régimes politiques qui se sont succédé au pouvoir depuis deux décennies. (50^e paragraphe)

Au-delà de la mise en relief, le recours abondant aux adverbes confère au discours de Choguel Maïga un caractère expressif. En rappel, le corpus est caractérisé par l'usage de cent cinquante adverbes et locutions adverbiales juxtaposés à d'autres catégories grammaticales, en l'occurrence le verbe et l'adjectif qualificatif qui constituent, avec les adverbes, des mots pleins. L'expressivité du discours du Premier ministre malien peut, de ce fait, s'analyser à la lumière de ces écrits de J. Marouzeau (1941, p. 92) : « Un énoncé où dominant les mots vides fait l'impression de platitude et d'indigence [...] Au contraire, l'abondance de mots pleins confère à la phrase une densité qui passe pour un des éléments du bon style. »

2.2. La satire de la politique sécuritaire des Nations unies en faveur du Mali

Une partie des adverbes de négation et la quasi-totalité de ceux qui expriment le temps présentent, de manière dramatique, l'échec de la politique sécuritaire initiée en faveur du Mali par les Occidentaux et l'enlisement dans la crise. Nous illustrons cette satire incarnée par l'usage d'adverbes et de locutions adverbiales à travers quelques extraits.

De mars 2002 à ce 25 septembre 2021 où je m'adresse à vous du haut de cette auguste tribune, la situation de mon pays ne s'est guère améliorée malgré le soutien international et la présence sur notre sol d'une Opération

de paix de l'ONU, la MINUSMA et des forces internationales dont l'opération française Barkhane, la force européenne TAKUBA et la force conjointe du G5 Sahel. (14^e paragraphe)

La situation continue *progressivement* de se détériorer au point que des pans entiers du territoire national échappent au contrôle du Gouvernement. (15^e paragraphe)

La locution adverbiale discontinue de négation « ne...guère » et l'adverbe de temps « progressivement » constituent une satire du manque d'efficacité des Opérations de sécurisation nommées par Choguel Maïga.

Huit ans après le déploiement de la MINUSMA, les extraits ci-dessus des résolutions 2100 et 2164 sont d'une brûlante actualité. Les populations maliennes sont *aujourd'hui* exaspérées devant les tueries de masses, les villages rasés de la carte et d'innocents civils fauchés, dont des femmes et des nourrissons *souvent* brûlés vifs. (25^e paragraphe)

La locution adverbiale « huit ans après... » et les adverbes « aujourd'hui » et « souvent », tous traduisant la temporalité, font également la satire de l'échec de la politique sécuritaire de la MINUSMA. L'orateur, à travers leur usage, tend à démontrer que le déploiement de la MINUSMA, huit ans plus tôt, n'a pas réussi à améliorer le quotidien des Maliens en matière de sécurité ; d'où l'emploi de l'adverbe « aujourd'hui ». Quant à l'adverbe « souvent », qui signifie « plusieurs fois, à plusieurs reprises », il traduit la fréquence des attaques ; ce, malgré la présence de la force onusienne de sécurité.

Plus loin, le Premier ministre malien déplore la non-implication de son pays dans la prise de décisions de grande importance. Cette satire est caractérisée par l'usage de la locution adverbiale discontinue de négation « ne...pas » :

[...] C'est également dans ce contexte que l'Opération française Barkhane amorce subitement son retrait en vue, dit-on, d'une transformation en Coalition internationale dont tous les contours *ne sont pas* encore connus, en tout cas *pas* connus de mon pays. (28^e paragraphe)

L'annonce unilatérale du retrait de Barkhane et sa transformation *n'ont pas* tenu compte du lien tripartite qui nous lie, c'est-à-dire l'ONU et le Mali en tant que partenaires engagés avec la France sur le front de la lutte contre les facteurs de déstabilisation. (29^e paragraphe)

2.3. L'adverbe dans l'expression du plaidoyer

À travers l'usage de certains adverbes, l'orateur malien plaide pour une politique sécuritaire plus efficace.

Aussi, la nouvelle situation née de la fin de l'Opération Barkhane, plaçant le Mali devant le fait accompli et l'exposant à une espèce d'abandon *en plein vol*, nous conduit à explorer les voies et moyens pour mieux assurer la sécurité de manière autonome ou avec d'autres partenaires, de manière à combler le vide que ne manquera pas de créer la fermeture de certaines entreprises de Barkhane dans le Nord de notre pays. Cette situation doit également inciter les Nations unies à avoir *désormais* une posture plus offensive. (30^e paragraphe)

L'adverbe de temps « désormais » est employé par Choguel Maïga par opposition à la locution adverbiale « en plein vol » utilisée dans le même paragraphe. On note donc une dualité passé/futur. D'une part, il critique la fuite de responsabilité de Barkkane ; d'autre part, il invite les Nations unies à se pencher davantage sur la situation de son pays, d'où l'usage de l'adverbe « désormais ».

[...] Nous devrions *aussi et surtout* remettre sur la table la demande d'un mandat *plus* robuste et d'un changement de posture de la MINUSMA, régulièrement faite par notre Gouvernement au Conseil de sécurité de l'ONU. (34^e paragraphe)

La locution adverbiale « aussi et surtout » insiste sur la voie à suivre pour résoudre la crise sécuritaire qui secoue le Mali. Elle est renforcée par l'adverbe « plus » pour préciser le caractère que devrait revêtir le mandat de la MINUSMA.

En termes clairs, les Nations unies doivent aider le Mali à lutter *efficacement* contre la criminalité transnationale organisée afin d'asseoir les conditions véritables de sa stabilisation, gage de la réussite des actions de soutien politique, humanitaire, de développement et de protection des droits de l'homme. (36^e paragraphe)

La locution adverbiale de liaison « en termes clairs » est utilisée par le Premier ministre malien pour exprimer autrement les attentes du peuple malien vis-à-vis des Nations unies et, par ricochet, l'interpeller quant à son devoir dans pareil cas de crise. L'on comprend alors l'emploi de cet autre adverbe dans le même paragraphe : « efficacement ».

Conclusion : En définitive, l'adverbe est l'un des procédés majeurs caractéristiques du discours du Premier ministre malien à la 76^e session de l'Assemblée générale des Nations unies. Sur les cent cinquante (150) adverbes et locutions adverbiales du corpus, cinquante-sept ont été exploités dans l'étude. Notre réflexion portée sur cette classe grammaticale est partie du sens vers la portée pragmatique. Les catégories adverbiales les plus abondamment employées ont, tout d'abord, été largement décrites ; il s'agit des adverbes de liaison, de temps, d'intensité et de négation. D'autres catégories, à savoir les adverbes de comparaison, de manière, de modalité et d'affirmation ont également été évoquées. Nous appuyant sur ces catégories sémantiques, nous avons, par la suite, analysé la valeur pragmatique de l'usage des adverbes : l'expressivité, la satire et le plaidoyer. La rhétorique incarnée par l'usage des adverbes dans le discours du Premier ministre malien est donc, à la fois, une rhétorique offensive et défensive. En effet, l'orateur charge les Nations unies et, en même temps, plaide pour un soutien plus conséquent à la lutte contre le terrorisme dans son pays.

Références bibliographiques

- DELHAY Corinne, LOMBARDERO Emily, MEYER Jean-Paul, DIGUET Magalie, PESLIER Bénédicte Peralez et REES Agnès, 2021, *Grammaire et stylistique*, dans « Agrégation de Lettres 2022 », sous la coordination de Bérengère MORICHEAU-AIRAUD, Paris, Ellipse Edition Marketing.
- GREVISSE Maurice et GOOSSE André, 2016, *Le Bon usage*, 16^e édition, Paris, De Boeck Supérieur.
- MAROUZEAU Jean, 1941, *Précis de stylistique française*, Paris, Masson.
- REBOUL Olivier, 1991, *Introduction à la rhétorique. Théorie et pratique*, Paris, PUF.
- RIEGEL Martin, PELLAT Jean-Christophe et RIOUL René, 2016, *Grammaire méthodique du français*, 6^e édition, Paris, PUF.
- WAGNER Robert Léon et PINCHON Jacqueline, 1991, *Grammaire du français classique et moderne*, Paris, Hachette.